

Le coaching en escrime

Autor(en): **Wild, Ada**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **42 (1985)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998516>

Nutzungsbedingungen

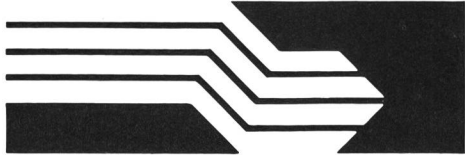
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le coaching en escrime

Ada Wild, membre de la commission de la branche J+S «escrime»
Adaptation: Yves Jeannotat (voir aussi, encadré p. 10)

Quelle est la signification exacte du mot «coaching»? Il n'est pas aisé de répondre à cette question, car il s'agit d'une expression anglaise difficilement traduisible en français. Faut-il entendre, par-là, l'action exercée par l'entraîneur, par le directeur technique, par le capitaine d'équipe au sens où elle a cours en escrime? C'est un peu

qui pourraient mobiliser leur attention et influencer négativement leur comportement en compétition et, par le fait même, leurs résultats.

Le coach et l'administration

L'administration est, sans doute, la partie la plus ingrate du coaching car, tout en étant rigoureuse, elle fait aussi appel à une bonne part de routine: inscription aux tournois dans les délais, demandes de congés scolaires, professionnels ou militaires, réservation des hôtels, indemnités, organisation des déplacements, etc. Il s'agit donc essentiellement d'un travail de bureau. L'administrateur éprouve pourtant aussi quelques rares satisfactions et, en particulier, le fait que, se mettant bénévolement au service de la cause, il sait servir les intérêts de l'escrime. Pendant la com-

pétition, son rôle est toutefois presque nul, bien qu'il puisse malgré tout agir, parfois, de façon positive sur l'un ou l'autre membre de l'équipe.

Le coach et la compétition

Le véritable coaching est celui qui concerne la compétition. Avant de l'aborder, il est nécessaire de préciser certains paramètres. Par exemple, contrairement à ce que l'on prétend parfois, l'escrime n'est pas un sport individuel, puisqu'il faut être deux pour le pratiquer. On l'a souvent comparé à un jeu d'échecs qui se déroulerait à la vitesse de l'éclair. Pour qu'il y ait «bon match», il faut aussi que les deux escrimeurs engagés soient de qualité. En outre, certains pratiquants, brillants à l'entraînement, ne parviennent pas à s'imposer dès qu'il y a compétition. Le coach doit connaître ces éléments et en tenir compte. Son travail se complique lorsqu'un tournoi nécessite que les matches se disputent dans différentes salles. Pour être véritablement efficace, il convient qu'il ait, dans toute la mesure du possible, tous ses protégés sous la main!



Le fluide entre le coach et l'athlète passe souvent par le bout des doigts.



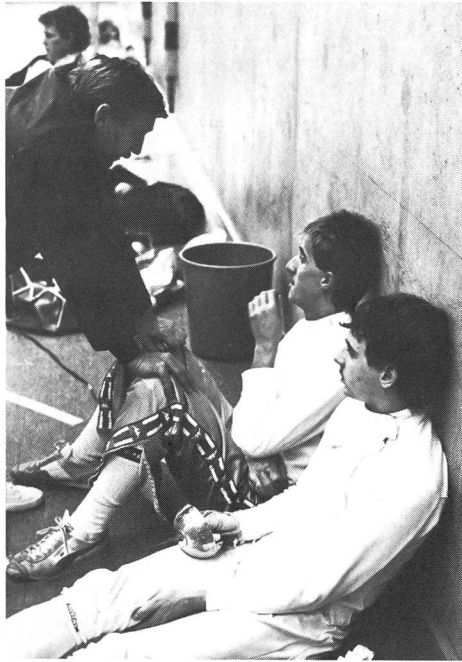
Robert Vaugenot, maître d'armes et psychologue.

tout ceci à la fois. En effet, un coach peut être appelé à remplir un rôle d'administrateur, d'intendant et de responsable technique, le tout formant la structure d'encadrement d'un escrimeur ou d'une équipe en déplacement. Les sportifs doivent être absolument déchargés de tous les détails

Lorsque le coach est confronté à la multiplicité des langues et des mentalités – les escrimeurs venant de régions différentes – sa tâche devient plus complexe encore. Hors compétition, il peut prendre un temps de réflexion et s'appliquer à traduire les explications qu'il tient à faire «passer». Pendant la compétition, par contre, le «mot réconfortant» doit jaillir au bon moment et sans hésitation pour être efficace. L'obstacle est donc de taille s'il doit le faire dans une langue qui n'est pas la sienne.

D'où qu'ils viennent, les compétiteurs partagent une même ambition: gagner! Mais, comme ils s'entraînent pour l'essentiel dans leurs clubs respectifs, leur technique et leur sens tactique diffèrent presque toujours. Lors d'une rencontre internationale ou d'un tournoi qui réunit les meilleurs, le coach doit être en mesure d'adapter son «action» à ces différences. Pour y parvenir, il lui faudra faire preuve de psychologie et s'attacher la confiance et l'estime de tous ceux qui lui sont confiés.

Ceci étant dit, il ne fait aucun doute qu'une des qualités premières du bon coach est le sens psychologique. Sur ce point, les références ne manquent pas. Je me contenterai donc de rapporter une citation qui s'applique particulièrement bien à l'escrime. En 1964, Sutton, Smith et Roberts affirment,



«Va mon p'tit! Ce sera facile...»

dans un de leurs écrits, que l'on peut classer les sportifs en trois types de tempéraments différents:

- les aventureux, qui se contentent de miser sur la chance pour gagner

- les vigoureux, qui déploient un maximum d'efforts physiques pour l'emporter
- les stratèges, qui forgent leurs succès à partir de leur intelligence et de leur sens tactique.

Ces trois tendances se combinent, en général, mais l'une d'elle prédomine toujours. Il est alors évident que, au niveau de l'élite, le sportif – l'escrimeur surtout – n'a aucune chance de s'imposer à long terme s'il fait partie des «aventureux».

On comprendra facilement que, pour parvenir à exercer une influence différenciée sur «ses» sportifs, le coach devra parvenir, dès lors, à déceler quelle est la forme de caractère prédominante de chacun d'eux.

Le coaching et l'intendance

La plupart du temps, le coach a également une tâche d'intendant à remplir. Elle est claire, fastidieuse peut-être, mais importante. Elle consiste en particulier à faire en sorte que les sportifs puissent disposer en temps voulu de la nourriture, des boissons et des massages (ou autres soins) dont ils ont besoin. Toute «défaillance», toute lacune dans ce domaine peut perturber le comportement de l'escrimeur au moment décisif. ■



C'est gagné! (L'Italien Numa, champion du monde d'escrime.)